St Etienne 29 février 1772

Monsieur,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Je suis tres fachés de vous avoir addressés la Lettre que vous avés reçu en reponse a celle que vous m'avés fait l'honneur de m'ecrire, par ce qu'elle est l'ouvrage de la precipitation, causée par les circonstances où je me trouvois alors obligé de donner tous mes soins a un malade de la campagne, et je vous prie de la regarder comme non avenue. Je vais par celle cy tacher de repondre aux objections que vous avés la bonté de me faire. les voicy. il n'est pas sur que votre machine puisse convenir dans tous les cas, et notamment dans ceux de playes considerables a la partie posterieure de la jambe, et dans ceux de gonflements, de depots, et de sinus qui exigent que l'on puisse a chaque pansement examiner le membre fracturé dans tous les sens. d'ailleurs il est a craindre que la stabilité que vous regardés comme un des plus grands avantages de votre machine, ne soit pas aussi réelle que vous le pensés, par ce que une lame de plomb dont l'epaisseur est peu considerable peut ceder a la pression et perdre la configuration qu'elle avoit d'abord, et d'où depend la justesse de la position que l'on donne a la partie malade.

Je repons d'abord, monsieur, a ce qui regarde la machine en elle meme. il est certain que si sa configuration pouvoit etre changée par la pression, le membre perdroit la justesse de la position qu'on lui auroit donnée, et que la stabilité n'existeroit pas; mais en supposant que la lame de plomb qu'on employoit pour former cette machine ne peut pas resister a la pression, et c'est mon avis, j'y ai pourvû, comme il vous est aisé de le voir a l'inspection du modele qui est sous les yeux de l'academie, par des supports qui sont en fer blanc au modele, mais qui doivent etre en vrai fer dans les machines en grand, et disposés de [illegible] maniere a la soutenir dans toutes ses parties essentielles, en sorte que la pression ne puisse dans aucun cas en changer la configuration, et l'experience

que j'en ai fais mêm adonné la certitude, en effet les 3. machines que j'ai deja employées ont toujours conservés la configuration que je leur avoit donné.

il est donc demontré que ma machine est propre a prouver la stabilité, et je regarde cette stabilité comme un très grand avantage, parcequ'elle procure necessairement le repos au membre, et que dans cet etat la consolidation des os et celle des playes doit se faire mieux et plus promptement.

Vous avés pu voir, Monsieur, par la lettre de m. Sochau dont j'ai donné copie a la suitte de mes journaux, que le grand chirurgien me faisoit a peu près les memes objections que vous, monsieur, qu'il peut y avoir des cas ou ma machine ne seroit pas aplicable, vos deux authorités sont d'un si grand poid qu'elles auroient bien été capables de faire naitre en moi des doutes sur l'universalité de ma machine, cependant, monsieur, plus je reflechi sur cette matiere, et plus je me persuade de l'inutilité des bandages, et de tout de leurs grand inconvenients, et més reflexions m'ont enfin conduit a penser, que hors le cas ou l'amputation est indispensable, ma machine peut etre mise en usage. dans les 3. cures que j'ai fais vous trouverés, Monsieur, fractures avec grandes playes, esquilles, gonflements, contusions, escoriations, et depots, tous accidents primitifs, et qui reunissent a peu près tous ceux qui ont lieu dans les fractures compliquées, a l'esception des depots accidentels et des playes a la partie posterieure que je n'ai pas eté dans le cas de traiter avec ma machine: mais des que j'ai guéri avec elle des grandes playes aux parties anterieures et latteralles, pourquoy n'aurois je pas le meme succés dans le traitement des playes a la partie posterieure, en les mettant a decouvert, et a portée de recevoir mes soins, comme j'en ai usé a l'egard de la playe du S. Gabiot. or rien de plus facile a executer, puisqu'il ne s'agit que de faire a la machine une ouverture qui reponde a la playe, et assés grande pour pouvoir l'examiner, et la traiter dans toute son etendue. Les playes a la partie anterieure n'ont besoin que d'etre couvertes aprés le pancement par des compresses. Les playes de la partie posterieure exigeront pour les empecher de faire saillie d'etre soutenues

par une plaque de plomb, de la grandeur, et de la Configuration de l'ouverture faite pour mettre
La playe a découvert, Laquelle plaque de plomb Sera assujettie et rendue invariable par des Compresses
qui envelopperont Circulairement La machine, et Je ne prevois dans tout Cela aucune difficulté.
Lors des pansement La playe Sera arrosée directement, et hors Ce temps elle pourra etre rafraichie, et
nétoyée par Les Liqueurs versées Sur la partie anterieure de la Jambe. de Cette maniere La playe posterieure
quoique Son Local differe de Celuy d'une playe anterieure, recevant Le meme Traitement que Cette derniere,
Je ne vois pas de raisons pour qu'elle eprouvat un autre Sort. on pourroit peut etre m'objecter l'effet
de la Compression dans la partie posterieure, Je vous prie, Monsieur, de voir a Cet egard Ce qui est dit
plus bas dans le parallele des deux Traitements a l'article de la Compression.

Quant aux dépots qui peuvent Survenir dans la Suitte du Traitement S'ils Sont de nature a exiger L'oeil
et la main du chirurgien, et qu'ils ne repondent pas aux ouvertures qui doivent etre faites avant l'aplication
de la machine dans Les Endroits repondant aux parties où Ces dépots Se forment Le plus Communement,
alors on Sortiroit Le membre de la machine pour y pratiquer L'ouverture necessaire pour mettre Le dépot a
decouvert, et on L'y replaceroit Ensuitte, en prenant Les précautions que demanderoit Le lieu du dépot,
C'est a dire en le Soutenant S'il étoit posterieure par Le meme moyen indiqué pour Les playes de Cette partie.
Les ouvertures Latteralles et posterieures pratiquées au modele qui est Sous Les yeux de l'academie n'ont
d'autre objet que Les dépots accidentels, et prouvent que J'ai prévu Cet accident. Les Trous que J'y ai fait
Sont pour L'écoulement des Liqueurs.

Le danger de Sortir Le membre de la machine ne doit pas etre plus grand que Celuy de le
débarasser des bandages, et très Certainement L'embaras Seroit moindre.

Dans la Cure du Sr. Gabiot J'ai eu a Combattre L'accident des gonflements, Celui qu'il
eprouva fut occasionné par une forte présion que Je fis Sur un os qui faisoit Saillie, Je le
dissipai en faisant Cesser la pression, dilatant Les parties en élargissant La machine, et
Enfin en y appliquant des Cataplasmes. Je fis toutes Les opérations Sans occasionner des
mouvements au membre, Ce qui auroit été impossible en Se Servant des bandages.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Je crois, Monsieur, avoir indiqué tous les moyens Curatifs qu'on peut employer en faisant usage de ma machine dans les Cas de playes à la partie Postérieure, des dépôts accidentels, et des Gonflements; il ne me reste qu'à répondre à l'objection que vous me faites si ma machine seroit applicable lorsque les differents accidents exigeroient que l'on dut à chaque pansement examiner le membre fracturé dans tous les sens.

S'il est vrai, Monsieur, comme l'expérience me l'a appris qu'il y ait moins d'embaras, peu de danger, et qu'il faille moins de temps pour sortir le membre de ma machine que de le debarasser des bandages, l'objection est detruite, car dans le Cas dont il s'agit en faisant usage de ces bandages, il faudroit bien pour examiner le membre fracturé dans tous les sens, l'en debarasser, ainsi à cet égard en admettant ma methode il ne s'agiroit de faire que ce qu'on auroit été obligé de pratiquer en se servant des bandages.

Je vais, Monsieur, terminer cette Lettre par le parallelle des deux Traitements, je le crois nécessaire à l'interêt de ma Cause. Je me bornerai à ce qui concerne la Compression, la Position du membre fracturé, et au Pansement.

De la Compression.

Dans les Bandages la Compression est totale, puisque les bandages serrent également toutes les parties. Les playes aux parties Latterales, et à la partie anterieure ne sont pas plus menagées que les parties saines de la Jambe, et dans le Cas de playes à la partie Posterieure, ces playes éprouvent double Compression, celle des bandages, et celle du poid de la Jambe.

Dans la machine les parties Latterales de la Jambe sont plutot appuyées que Comprimées, La partie anterieure est Libre, il n'y a de Compression qu'à la partie Posterieure causée par le poid de la Jambe.

Les Playes éprouvent très peu de Compression, elles sont toutes à decouvert au moyen des ouvertures faites à la machine, celles des parties Latterales et anterieures sont simplement enveloppées par des Compresses. Celles de la partie posterieure sont soutenues par une plaque de Plomb pour les raisons de faire saillir ainsi que je vous l'ai dit, Monsieur, et elles n'éprouvent que la Compression que peut occasionner leur appuy sur cette plaque de plomb,

parceque les parties Saines de la partie Posterieure portant en general sur le massif de la machine, elles supportent tout le poid des membres, et la playe n'en est que très peu comprimée.

de ce que je viens d'avoir l'honneur de vous dire, monsieur, sur la compression, il resulte que dans les bandages elle est très forte. et que dans ma machine elle est la moindre possible. — Consequemment la circulation doit s'y faire avec plus de facilité. cette methode doit donc etre suivie de moins d'accidents que l'ancienne, et par consequent guerir mieux, et plus promptement.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

de la Position.

En faisant usage du bandage pour une jambe fracturée, on assujettit la jambe et la cuisse par le moyen des 4. Lacs ou Liens placés au dessus du genouil pour contenir le femur. de cette Position il resulte que les muscles et les tendons sont dans un etat de tension perpetuelle pendant le temps qu'il faut pour operer la consolidation des os; ce qui occasionne au malade une grande gene et les plus vives douleurs. Cette jambe ainsi enveloppée est mise sur des coussins qui resistent ou cedant plus ou moins au poids et aux inegalités de la jambe, sa position n'est jamais stable, et les variations qu'elle eprouve donnent lieu souvent au derangement des os, a quoi je dois encore ajouter le renversement du bandage par les arrosements, et leur relachement lorsqu'ils sechent. tous inconvenients très considerables.

Dans ma machine il n'y a que la jambe d'assujettie, la cuisse est libre, le genouil jouit de son jeu, il est même facilité au moyen de ce que la jambe se trouve elevée d'environ 6. pouces au dessus du niveau du femur. les muscles et les tendons ne sont point dans un etat de gene. Les arrosements ne faisant aucun effet sur le plomb quant a sa configuration la machine qui en est composée contient toujours le membre egalement. on a prouvé plus haut que cette machine etoit propre a donner au membre fracturé un etat de stabilité

donc dans les bandages la Position est très genante, elle peut varier, et peut

donne Lieu a beaucoup d'accidents. dans ma machine La Position est favorable, invariable, ma methode a donc encore a cet égard l'avantage sur les bandages.

Du Pansement.

Tous les maitres de l'art Sçavent Combien La levée des appareils est douloureuse pour les malades, penible, et désagréable pour la chirurgie, domageable a la Consolidation des os, pour quoy en se Servant des bandages on éloigne autant qu'on le peut les pansements, Cependant les Linges se Salissent, prennent des duretés, des plis nuisibles aux playes, Les matieres purulentes Séjournent, Ce Séjour donne Lieu a leur putréfaction, Leur fais Contracter des odeurs infectes. toutes Causes d'incommodités pour les malades, et ceux qui en prennent Soins, donnent Lieu a plus de fievre, occasionnent des inflamations, des Escoriations, et des depots.

dans ma nouvelle méthode aucuns des inconvenients cy dessus n'ont Lieu. La Levée de L'appareil ne consiste qu'a oter les Compresses et le Charpie qui Couvrent les playes, on les voit aussi tot, et on est a portée Sans autre embarras de seconder La nature, et d'Ecarter tout ce qui pourroit La Contrarier.

La Consolidation des os n'exige pas qu'on éloigne les pansements, on les repete autant qu'il est necessaire. Les arrosements qu'on multiplie entrainent les matieres purulentes, Empechent Leur putréfaction, delivrent Le malade et ceux qui Le servent des mauvaises odeurs et de leurs effets. il ne s'agit pour cela que de laver et nétoyer Souvent le Vase qui Les reçoit.

aussi Les Trois malades que j'ay traités Suivant cette nouvelle methode ont été exempts de douleurs etrangeres a leur playes. n'ont point eu d'inflammation, d'Escoriations ny de depots accidentels, et les Journaux de ces trois Cures prouvent évidemment La Superiorité de l'usage de ma machine Sur les bandages, puisque La Consolidation des os et des playes S'est faite tres promptement.

Vous Serés peut etre Etonné, Monsieur, en parcourant les Journaux qu'il n'y Soit pas fait mention de gangrene, mais C'est que dans la verité il n'y en a point eu. ne pourroit on pas L'attribuer a la facilité avec Laquelle Se fait La Circulation dans ma machine, ce peut etre a la vertu que peut avoir Le Pflaum dans Le Traitement employé.

Enfin, Monsieur, en imaginant La machine dont il S'agit pour Le Traitement des fractures Compliquées, mon objet a eté de reunir en quelque Sorte La Cure des os, de celle des playes, de faire marcher de front Leur guerison, en empechant que ce qui Convenoit a L'une de ces maladies ne put pas nuire à L'autre, et C'est L'effet qu'a produit ma machine dans les 3. Cures que J'ay fait, et qu'elle produiroit Sans doute dans tous les Cas ou on L'employeroit a la place des bandages.

J'ay L'honneur d'etre avec une respectueuse Consideration

Monsieur,

Votre tres humble et tres obeissant Serviteur.

Barral

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE